

il ne cherche pas à se délimiter; mais il répond de façon à être compris de tous à des questions que se posent réellement les brigadistes.

Les MOYENS de la VIE POLITIQUE et de la DEMOCRATIE

A - Tous les membres de la brigade doivent pouvoir s'exprimer par les moyens suivants :

- a) le journal mural où sont affichés décisions, informations, compte rendu de travail, compte rendu de discussion, photos, tribune libre.
- b) le journal de brigade (centaine) dactylographié ou ronéotypé, rédigé à tour de rôle par chaque dizaine de la brigade et comportant une tribune libre.
- c) éventuellement un journal quotidien imprimé des brigades

Ces moyens ne seront utilisés que pendant la moitié du séjour, celle qui se passera à travailler sur les chantiers.

Ils devront être complétés par :

- le journal de bord : procès verbal succinct de la journée à lire et à faire adopter chaque soir. Ce journal devra être tenu pendant toute la durée du séjour sur le territoire yougoslave et servira à répondre aux mensonges des agents stalinien.

- un journal photographique sera également réalisé, montrant les divers aspects de la vie des brigadistes pendant tout le séjour et où il faudra s'efforcer d'avoir des photos de groupes rassemblant TOUS les membres de la brigade (le photographe doit être un élément sûr, les négatifs des photos doivent être gardés pour démasquer d'éventuels photo-montages des stalinien.)

- film des brigades : rassembler tous les copains qui ont des caméras.

B- Assemblées.

- des discussions peuvent être engagées en Assemblée Générale de la brigade (centaine) à l'occasion de compte rendu de visites que feront les brigadistes dans une usine, une zadrouga, etc... Après le travail du matin (de 6 h. à midi) on peut consacrer une heure chaque jour après dîner à ces débats

- il est nécessaire de faire des assemblées plus larges - entre centaines - là des inégalités de développement politique apparaîtront inévitablement d'une centaine à l'autre ; la brigade Chausson ou la brigade Renault seront d'un niveau plus élevé que les scouts de France Nantais, ce qui n'est pas un mal, bien au contraire, si des éléments non trotskystes développent des points de vue révolutionnaires.

- Il faut s'efforcer de réaliser des discussions collectives entre brigadistes yougoslaves et brigadistes français. Dans ces réunions surtout nous devons nous garder de "faire la leçon" et de heurter la susceptibilité de la jeunesse yougoslave qui a le juste orgueil de l'oeuvre accomplie.

Organiser les loisirs.

Nos camarades se préoccupent de faire préparer des activités collectives qui resserreront les liens de camaraderie : jeux collectifs, chorale, mimes ou théâtre, (veillées courtes et minutieusement préparées) (avoir une commission culturelle dans chaque centaine).

Ne pas négliger l'organisation d'activités sportives : coupes de volley-ball, de football, courses, etc...

Penser à la possibilité de tournois d'échecs, les jeunes yougoslaves sont très versés dans ce jeu.